

Kröger Christine  
Manetti Lucas  
M2 Etudes Européennes  
Lobbying Européen, cours de Mme. Basilien-Gainche  
Vendredi 22 janvier 2010

## **0 Interview de René Mages (Ramix), président de la FFII France :**

**Q1 : D'où est venue l'initiative d'une directive sur la brevetabilité des logiciels ? A quel besoin devait-elle répondre ?**

R : L'initiative est ~officiellement~ venue de la Commission européenne. Le besoin ~annoncé~ était celui d'une harmonisation juridique comme le précise cet article de Wikipédia : [http://en.wikipedia.org/wiki/Proposed\\_directive\\_on\\_the\\_patentability\\_of\\_computerimplemented\\_inventions](http://en.wikipedia.org/wiki/Proposed_directive_on_the_patentability_of_computerimplemented_inventions). En réalité l'initiative est sans doute venue de ceux qui avaient besoin d'une telle directive : nos adversaires bien sûr mais aussi tous ceux qui vivent (grassement) des brevets dont évidemment l'OEB (qui rappelons-le n'a pas le statut d'une véritable institution européenne).

**Q2 : Pourquoi y'a-t-il eu une opposition à ce texte alors que ce brevet logiciel existe déjà dans d'autres Etats (USA) ?**

R : Car de nombreux européens ne souhaitent absolument pas un alignement de l'appareil législatif européen sur celui des USA ou sur celui du Japon.

**Q3 : Comment s'est créée la coalition anti-brevet logiciel ?**

R : Dès 1999 un tout petit nombre d'européens dont Hartmut Pilch le fondateur de la FFII ou encore Bernard Lang membre du Conseil d'administration de la FFII France ont diffusé l'information à travers toute l'Europe (et même au delà). Ainsi a été lancé EUROLINUX la première pétition contre le brevetage du logiciel. Cette pétition qui a recueilli plus de 300 000 signatures) a joué un rôle central dans la gestation de la coalition anti-brevet logiciel.

**Q4 : Comment avez-vous organisé votre stratégie ?**

R : Le pragmatisme a toujours été de règle. Le Board de la FFII a grandement tenu compte (dans la mesure du possible évidemment) des conseils de nombreux activistes répartis dans toute l'Europe. Le maître mot de notre stratégie est : informer avant toute chose. Nos communiqués de presse en constituent une parfaite illustration : <http://press.ffii.org>

**Q5 : Cette campagne avait-elle besoin d'un financement, et si oui comment avez-vous obtenu des fonds ? Sauriez-vous estimer le budget de vos adversaires (ESA, BSA, EICTA) ?**

R : Nos besoins en financement ont toujours été très modestes et entièrement couverts par les cotisations de nos adhérents et quelques dons.

Tout laisse penser que le budget de nos adversaires était extrêmement élevé (et fort difficile à évaluer). La ~bataille navale~ du mardi 5 juillet 2005 à Strasbourg est encore dans toutes les mémoires et la disparité des moyens employés est très parlante :

[http://gallery.ffii.org/v/Strasbourg050705/small\\_dsc01745.jpg.html](http://gallery.ffii.org/v/Strasbourg050705/small_dsc01745.jpg.html)

[http://gallery.ffii.org/v/Strasbourg050705/00001\\_G.jpg.html](http://gallery.ffii.org/v/Strasbourg050705/00001_G.jpg.html)

**Q6 : Avez-vous cru à votre succès ?**

R : Ardemment depuis 1999

**Q7 : Pensez-vous que le lobbying (au sens large) présente un danger pour la démocratie ?**

R : Le lobbying tel qu'il est pratiqué auprès de nos institutions européennes heurte la conscience de la très grande majorité des démocrates. L'article de Karel Bartak (octobre 1998) n'a pas pris une seule ride à ce sujet : <http://www.monde-diplomatique.fr/1998/10/BARTAK/11255>

**Q8 : Cette expérience vous a-t-elle servi pour mener d'autres campagnes ?**

R : Nous nous efforçons de mettre à profit toute cette expérience et notre grande force de réseau pour mener diverses campagnes dont celle (très importante aussi) des standards ouverts (interopérabilité)

**Q9 : Avez-vous partagé les clés de cette réussite avec d'autres associations défendant des libertés fondamentales ou les mêmes idéaux?**

R : Cela est d'autant plus facile que de nombreux membres de la FFII sont aussi membres très actifs de structures associatives amies.

**Q10 : Quelles étaient selon vous les actions clé de votre campagne ?**

R :

- Notre participation à la pétition EUROLINUX,
- L'information du grand public et du monde politique,
- Les manifestations à Bruxelles et à Strasbourg,
- Les contacts directs avec des députés européens,
- Les lettres à des politiques (dont le président de la République),
- L'utilisation intensive d'internet (sites web et listes de diffusion),

A cette URL une lettre remarquable de François Elie (actuel président de l'ADULLACT) au président Chirac: <http://www.ffii.fr/La-lettre-de-Francois-Elie.html>